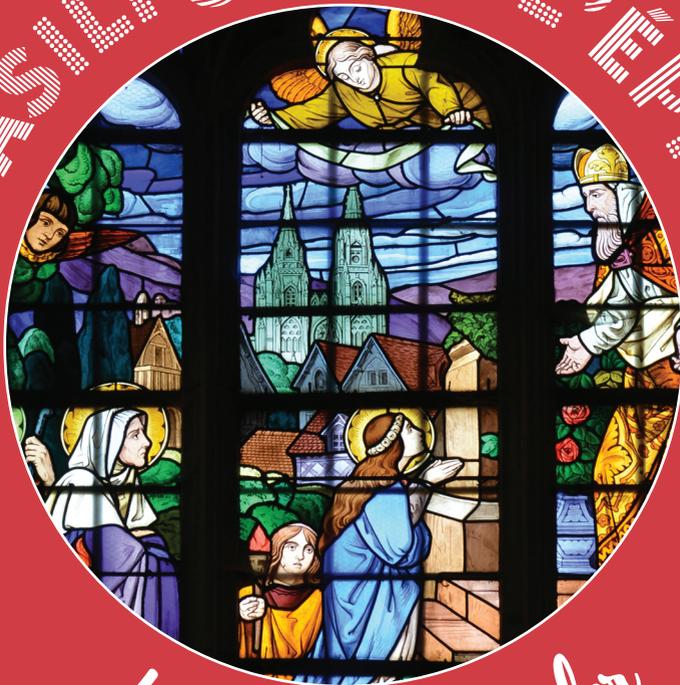


BASILIQUE DE L'ÉPINE



Laissez-vous guider

- ▷ 1 livret pour 1 visite à votre rythme
- ▷ Des questions-réponses pour une découverte ludique des « essentiels » de la Basilique de l'Épine
- ▷ 1 plan pour se repérer dans le lieu
- ▷ 1 frise avec les dates-clés



Pour commencer



Vrai ou faux ?

La basilique de l'Épine a toujours été une basilique.

FAUX.
À l'origine, le sanctuaire était une chapelle qui portait le nom l'Espine. Elle a ensuite été église, à partir des premières campagnes de construction, pour être élevée au rang d'église paroissiale et est finalement devenue basilique à l'aube de la Première Guerre Mondiale, en 1914.



En 1405, l'évêché de Châlons s'étonne du nombre important de legs et offrandes envoyées à la Vierge Marie à l'Épine. Pour quelles raisons observe-t-on ce regain d'intérêt ?

À la fin du XV^e siècle, la peste, couplée au conflit le plus long que la France n'ait jamais connu, la Guerre de Cent ans, ravage la région. Les croyants se tournent alors vers Marie pour demander sa protection.



Et pourquoi avoir choisi le nom «Épine» pour nommer la basilique ?

Selon la croyance, la découverte d'une statue de la Vierge dans un buisson d'épines ardent par des bergers est à l'origine du nom de cet édifice, vers les années 1400. Au Moyen-Âge, cette image renvoie aussi implicitement à la maternité virgine de Marie. Le sanctuaire est déjà un lieu de pèlerinage reconnu et très fréquenté.



Pour commencer

Début de la construction de la nouvelle église

Réalisation des chapelles rayonnantes par le maître maçon Remy Gouveau

Destruction des statues des portails et des façades par des soldats

Inscription sur la liste des monuments historiques

Notre-Dame de L'Épine inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Compostelle en France

1400 **1410** **1459** **1509** **1550** **1793** **1824** **1840** **1914** **1998**

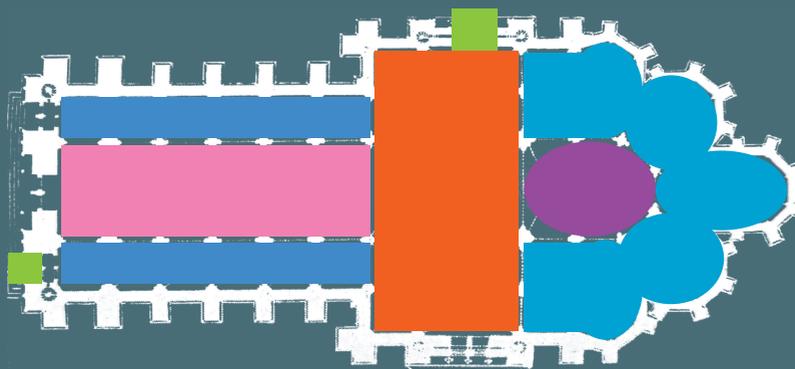
Découverte d'une statue miraculeuse au milieu d'un buisson d'épines, aux abords du sanctuaire de l'Espine

L'édifice devient église paroissiale de l'Épine

Fin des travaux d'aménagement

Début des restaurations

Église élevée au rang de basilique par le pape Pie X



Entrée

Nef

Bas-côtés

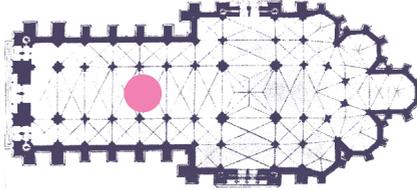
Chœur

Transept

Déambulatoire et chapelles



La nef



La première mention d'une construction apparaît en 1411, pour l'achat de pierres. L'archaïsme des formes de l'édifice est sans doute dû au fait que ses concepteurs ont voulu imiter les édifices des siècles précédents...

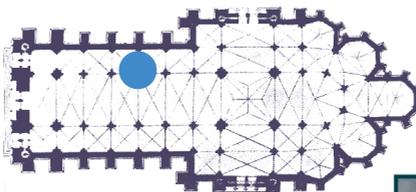
La nef de la basilique s'inspire des grands édifices gothiques de la région comme la cathédrale de Reims. Elle comprend 6 travées dites barlongues, c'est-à-dire six voûtes d'ogives. A chaque travée, un rectangle se forme.



Une basilique est une église dotée par le pape d'une dignité particulière, en général due à la présence des reliques de saints en particulier. Ici, de nombreux fidèles viennent spécialement en pèlerinage pour honorer Jésus Christ, la Vierge Marie ou d'autres figures.



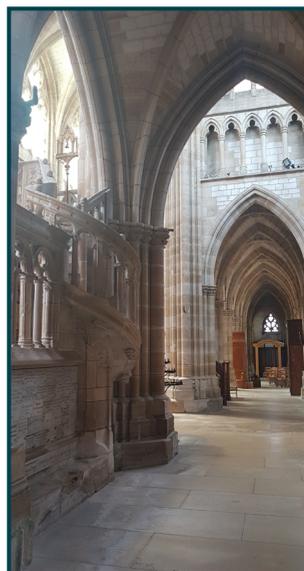
Les bas-côtés



Les bas-côtés de l'édifice sont entourés de vitraux remarquables, représentant le cycle de la vie de la Vierge Marie et de Jésus Christ.

Un puits profond date de la construction de l'église. Il a notamment servi à distribuer de l'eau aux courageux travailleurs pendant sa construction ou aux bêtes qui s'y trouvaient. Par dévotion, les pèlerins avaient pris l'habitude de boire son eau ; c'est pour cette raison qu'il n'a jamais été détruit et est conservé dans un excellent état.

Selon certaines croyances, il aurait la particularité de rendre la fertilité aux femmes.

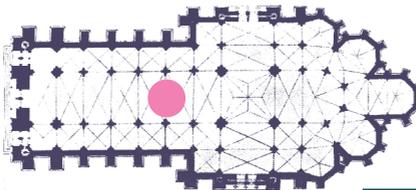


**Combien de mètres séparent la base du puits de son fond ?
14, 21, 26 ou 47 mètres ?**

Le puits est profond de 26 mètres. Surmonté d'une couronne, il est nommé au XIX^e siècle « Puits de la Sainte Vierge ».



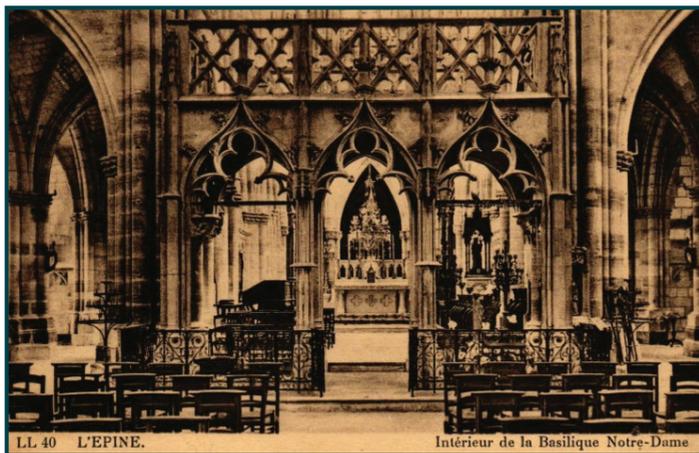
La nef



Le jubé, à trois arcades, érigé en pierre, marque l'entrée du chœur.

Il est surplombé par la poutre de gloire, elle-même portant une croix monumentale et sert de socle pour mettre davantage en valeur la Crucifixion du Christ. Celui qui se place dans la nef a tout simplement l'impression que l'église sert d'écrin à cette croix.

La Vierge reste tout de même bien présente : dès sa découverte dans les buissons, la statue vénérée par les pèlerins la représentant est placée en-dessous du jubé, bien en évidence, à la fin du XV^e siècle. Elle n'est cependant citée explicitement qu'à partir de 1620.

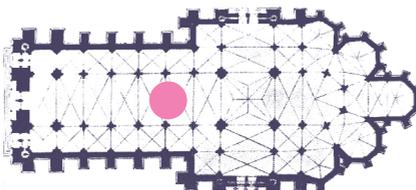


LL 40 L'EPINE.

Intérieur de la Basilique Notre-Dame



La nef



Vrai ou Faux ?

Le jubé de la basilique de l'Épine est le seul conservé dans le diocèse de Châlons-en-Champagne.

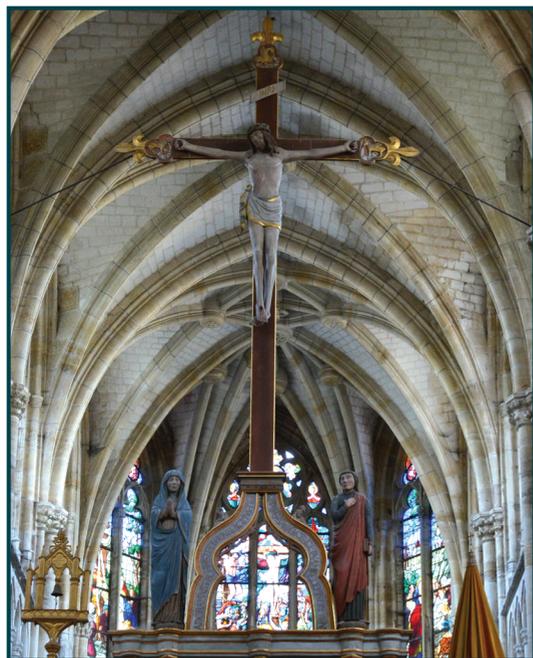
Et oui ! Considérez-vous chanceux : vous avez devant vous l'unique jubé intégralement conservé de la circonscription catholique chalonnaise.

VRAI



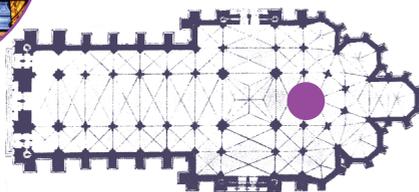
Pourquoi la figure du Christ est-elle si présente dans cette basilique ?

Si la basilique de l'Épine expose tellement la croix du Christ, c'est pour une bonne raison : proclamer la relique de la vraie Croix. Composée de trois parties, elle est décrite dans l'inventaire de 1660. Il s'agit de l'unique reliquaire conservé dans la basilique. Sur les trois que possédait l'édifice avant 1791, n'en subsiste qu'un, délaissé des Révolutionnaires.





Le chœur



ur la clôture nord du chœur, un véritable «trésor» a été édifié. Cette construction en pierre est surplombée d'une



flèche, sur le modèle de la grande flèche sud extérieure. Il servait autrefois à présenter les reliques des saints et à recevoir les offrandes. Aujourd'hui, les pèlerins y déposent leurs intentions de prière.

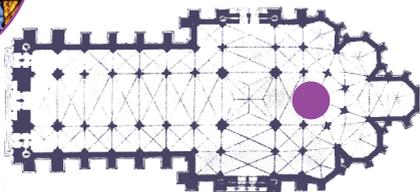
Vous avez dit gothique ?

De style gothique flamboyant, la basilique de l'Épine est l'un des premiers édifices de Champagne à bénéficier du savoir-faire du maître maçon Florent Bleuet, ayant également travaillé sur la cathédrale de Troyes, de Reims et d'Amiens.



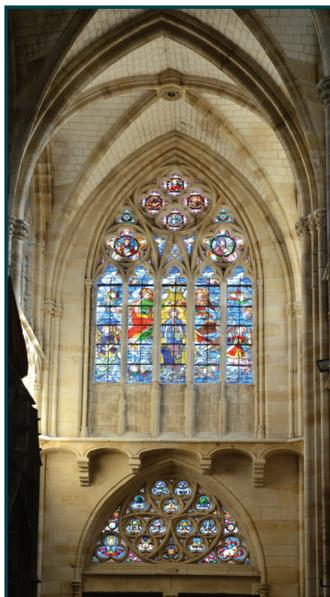


Le chœur



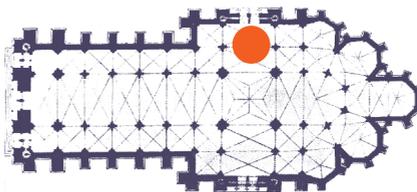
Mais alors, quels éléments caractérisent le gothique flamboyant ?

Au XV^e siècle Le style gothique flamboyant succède au style rayonnant et se caractérise principalement par une charge décorative importante : on orne les édifices de pierres taillées finement. Les motifs, poussés à outrance, s'apparentent souvent à des flammes. On a presque l'impression que cette surcharge étouffe les lignes architecturales originales de l'édifice.

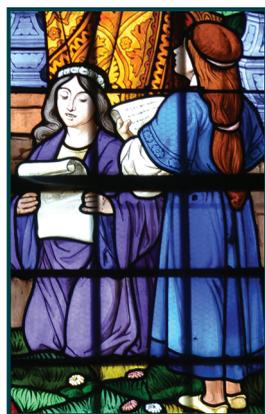




Le transept



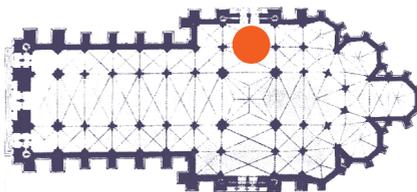
Le transept de la basilique mesure 25 mètres de large. Les vitraux de ce dernier représentent des grandes scènes historiques : offrandes des rois de France pour la construction de l'édifice, la statue sauvée pendant la Révolution...



Dans le transept nord, le buffet d'orgue est composé de l'instrument en lui-même ainsi que de quinze caissons sculptés représentant huit apôtres et sept divinités romaines, pour les sept jours de la semaine.



Le transept



De quel siècle date l'orgue de Notre-Dame de l'Épine ?

XII^e – XIV^e – XV^e – XVI^e – XX^e

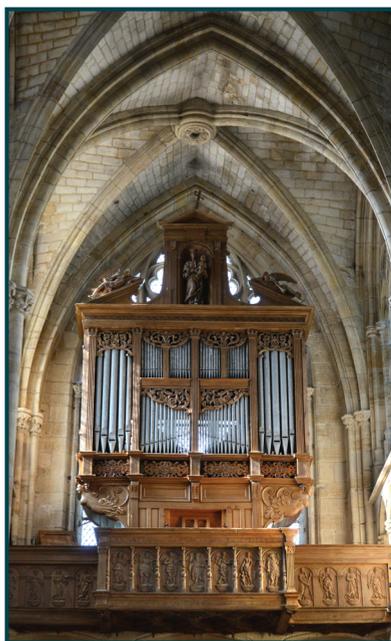
La tribune de l'orgue a été construite peu après l'achèvement de la basilique, en 1540. Actuellement un des plus anciens de France, l'orgue a fait l'objet d'une reconstruction totale en 2021. De style Renaissance, la tribune et le buffet sont sculptés. Il fait l'objet de sa propre inscription sur la liste des monuments historiques en 1840.



Vrai ou Faux ? L'orgue a été béni.

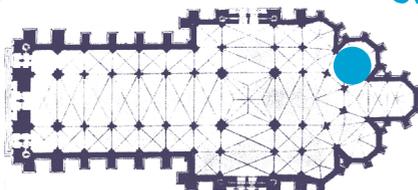
Reconnaisant son caractère d'exception, l'instrument a été béni en septembre 2020, pour honorer ce type de facture, unique en France.

VRAI





Le déambulatoire et les chapelles



L

Le déambulatoire comprend cinq chapelles rayonnantes dans lesquelles des statues, des tabernacles et des reliquaires ont été érigés.

Le premier côté nord contient la statue en bois de Saint Jacques de Compostelle, au-dessus de l'autel dédié à cet apôtre.

Dans la dernière chapelle du côté sud, vous trouverez la très célèbre scène de la « Mise au Tombeau ». Il s'agit du dernier épisode de la Passion du Christ, reprenant l'ensemble des événements se déroulant avant la mort de Jésus Christ. 7 personnes et 2 anges entourent le corps de ce dernier, allongé sur un linceul. Cette sculpture ne provient pas de la basilique mais était à l'origine entreposée au Couvent des Cordeliers de Châlons.





La façade

Derivant pour inspiration la cathédrale de Toul, sa façade se compose d'un portail principal et deux portails latéraux.



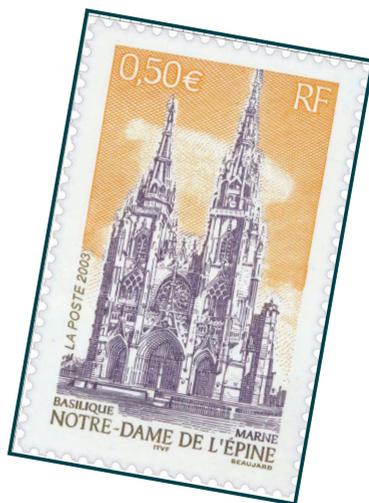
Façade de la cathédrale de Toul



Détails de la façade de la basilique

Repérables à des kilomètres à la ronde, les deux flèches asymétriques de Notre-Dame de l'Épine surplombent le paysage châlonnais. La plus grande d'entre elles mesure 55 mètres de haut.

La flèche nord est rasée en 1798 pour laisser place à un relais de télégraphe aérien. Elle est finalement reconstruite en 1868.





Son extérieur et ses gargouilles



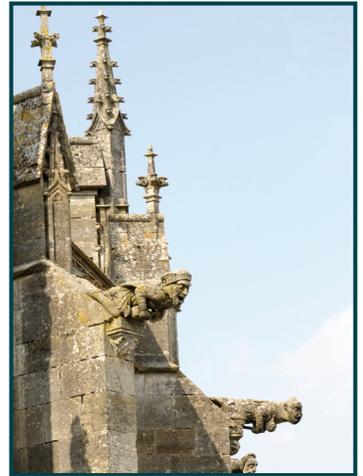
Servant à l'origine à orner le système d'écoulement des eaux de pluie, les gargouilles ont suscité une grande admiration de la part de Victor Hugo et de Huysmans. Tantôt réalistes, tantôt grotesques, elles représentent des hommes, des animaux (majoritairement des chiens) et des créatures hybrides, mettant ainsi en avant certains vices.



Vrai ou Faux ? On compte moins d'une cinquantaine de gargouilles sur l'ensemble de l'édifice.

Il y a en totalité, sur l'ensemble des côtés de l'édifice, 124 gargouilles. Il est possible que vous ne les ayez pas toutes trouvées...

FAUX



Pourquoi sont-elles aussi nombreuses ? Quels sont leurs rôles ?

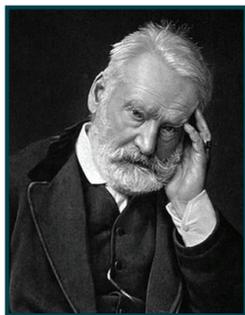
Elles ont la réputation de faire fuir le Mal, dont l'Eglise doit protéger les fidèles. Gardiennes du Bien et par extension des églises, leur aspect terrifiant ou absurde rappelle que le bâtiment est sous protection divine. Il paraît qu'elles hurlent à l'approche du Mal...





Ils parlent de la basilique...

De nombreux écrivains
sont passés par la basilique
Notre-Dame de l'Epine ; ils
nous racontent...



Victor Hugo, 1838

«C'est une surprise étrange
de voir s'épanouir
superbement dans ces
champs (...) cette splendide
fleur de l'architecture
gothique...».

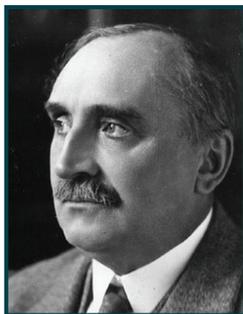


Alexandre Dumas, 1855

«Tout à coup, je vis se
lever au milieu de ces
grandes et tristes plaines
de la Champagne une
magnifique fleur de pierre,
taillée à jour comme un
ivoire de Dieppe».

«Comment cette
merveilleuse
végétation avait-
elle pris racine
dans cette craie
infertile (...) ?».

«Avez-vous vu ma
petite église de
l'Epine, qui est comme
un brasier ardent et
un buisson de roses
épanouies ?».



Paul Claudel, 1912

L'association des Amis de la Basilique Notre-Dame de L'Épine œuvre bénévolement auprès de la commune pour la sauvegarde et la mise en valeur de ce sanctuaire classé monument historique depuis 1840.

L'association contribue à des travaux sur la basilique comme la restauration des vitraux, l'entretien de l'orgue et de la sécurité électrique.

Renseignements

Association des Amis de la Basilique
Mairie de L'Épine
33, avenue du Luxembourg
51460 L'ÉPINE
Tel. 06 07 85 74 84
Courriel : a2bl51.epine@orange.fr

En complément de l'entretien de la basilique, l'association organise chaque année de nombreuses manifestations culturelles.

Parmi celles-ci, la bouquinerie de L'Épine vous invite, tous les premiers dimanches de mai à octobre, à découvrir les 10 000 romans proposés à la vente, complétés par des cartes anciennes de la région.

Fin octobre, le village accueille également le salon papophile. Cette

manifestation regroupe plus de 40 exposants collectionneurs de fèves venus présenter des pièces uniques abordant des thématiques variées.

Toute l'année, des jus de pommes artisanaux sont fabriqués et vendus sur place.

